

§ II- LETTRES, N°118

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°43

LETTRE, N°43

+

Flavigny, 232 ~~4e~~ Octobre 1866.

J'ai encore quelques minutes, Mon Enfant, après le départ du Courrier et je veux l'employer à revoir un peu vos dernières lettres pour y répondre, car j'ai hâte d'être au courant.

243. Je n'ai eu que le temps hier de parcourir vos lettres et de noter ce qui demandait réponse.

Aujourd'hui, rien de vous: j'attends de savoir si vous avez bien reçu l'autel en bon état, si vous y avez trouvé les Vases Sacrés, le Christ, les Livres, en bon état; j'attends surtout de savoir si la grâce de Dieu aura bien voulu se servir de mes petites lettres à S^r Marg. et à Jeanne pour leur faire quelque bien, ou si c'est la nature qui aura eu le dessus.

Je reçois ce matin une lettre de Besançon. M^{re} me dit: "Je donne au P. Mas les pouvoirs de prêcher et de confesser dans le Diocèse, lorsqu'il s'y trouvera, et je vous autorise ainsi que lui à examiner la Postulante dont il s'agit et à lui donner le S^t Habit."

C'est la réponse à ma lettre. C'est court, mais c'est suffisant pour le moment. Restons bien dans la main de la Providence et contentons-nous de voir qu'elle nous donne au fur et à mesure de nos besoins, sans nous préoccuper de l'avenir qui est dans ses mains comme le passé; ~~celle~~ la main qui nous protège ~~et le~~ ~~coeur~~ n'est pas une main qui se lasse, et le coeur qui veille sur nous n'est pas un coeur d'homme inconstant et vite épuisé. Confiance donc; et espérance toujours, contre toute espérance, s'il le faut. Que de bienfaits



reçu par
not

reçus depuis que nous avons choisi et pratiqué cette sainte-devise des Saints!

Je reçois aussi une lettre, de qui? de l'Aumônier qui nous avait été présenté. J'avais écrit à l'Evêché pour avoir des renseignements sur lui et, chose singulière, il me dit: " Je viens de recevoir, par la voie de l'Evêché de Namur, communication de votre désir d'avoir mon adresse, afin de m'entretenir de votre établissement du Diocèse de Besançon. Veuillez me dire ce que j'aurai à faire etc..."

Ce n'était là nullement le sens de ma lettre.

Il me dit qu'il est missionnaire, qu'il a encore 4 retraites à prêcher d'ici là Noël; qu'il ne veut pas accepter de paroisse, qu'il préfère la direction d'une Communauté" Cela se concilie mieux avec mes précédents, car j'ai toujours vécu en communauté, et d'autre part on m'a toujours employé au ministère dans les Communautés, je ne saurais me faire au régime des paroisses."

Je vais lui répondre de manière à savoir de lui au juste sa situation présente lui disant que puisqu'il est libre pris jusqu'à la Noël nous avons le temps de penser lui et moi à cette affaire. Pendant ce temps M. le Curé peut très bien lui aussi prendre des renseignements, il nous rendra service Il est probable que nous ne devons pas le prendre pour aumônier, mais je ne veux pas ~~me~~ avoir à me reprocher d'avoir agi trop précipitamment ou trop légèrement en cette affaire. D'ailleurs je n'écirai pas d'autre lettre avant d'avoir revu M. l'Abbé de Laval, car il est à peu près décidé que je vais ~~ap~~ prêcher l'Avent à Challans, au pays de l'Abbé qui est venu me voir, à ~~et~~ Frasnes, et pour cela, il me faudra passer par Paris.

A propos de cet Abbé faites-moi songer à vous
 + parler de sa soeur, j'ai besoin de causer d'elle avec vous avant d'aller là-bas.

L'Aumônier soi-disant est un ancien religieux des Oblats de Marie, ancien Supérieur de la Maison ~~e~~ qu'ils ont à Paris; il se nomme le R.P. Jean-Joseph Magnan; prêche en ce moment-ci à Bruly de Pesches, ~~cton~~ de Couvin, province de Namur. Il a, dit-on, la confiance de ~~MET~~ de Namur, et ce qui s'est passé me le ferait croire. J'écris à ~~MET~~ en confiance, paraissant me méfier un peu du P. Magnan; on ne me répond rien, mais on l'avertit de se mettre en relation avec moi.



Spencer
not

S'il insiste, je lui dirai de régler lui-même son affaire avec M^{gr} de Besançon; que je remets toute l'affaire à son jugement et à sa décision.

11 heures. Je reprends ma lettre interrompue. Voici un moment grave pour nous: c'est le moment où le Conseil Provincial va porter sa décision sur notre Oeuvre et la part qu'on doit m'y laisser. On m'a fait appeler pour quelques explications. Je viens de recommander cette affaire à Notre Seigneur; je suis un peu ému, mais ce qui me rassure c'est que je me sens parfaitement soumis au fond du coeur à la S^{te} Volonté de Dieu ~~cela~~ et malgré cela plein d'espérance "J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu"

Un des pères du Conseil me conseillait de modifier l'Oeuvre et de n'admettre nos enfants que dans une Communauté distincte; un autre, pour simplifier la question de responsabilité dont l'Ordre, comme M^{gr} de Besançon, ne voudrait pas être chargé, un autre me ~~conseillant~~ conseillant de vous donner un autre habit et une autre règle et un autre nom. Ma réponse à l'une et à l'autre proposition a été catégorique: Il faut fermer la porte de Béthanie ou laisser l'Oeuvre telle qu'elle est. Je suis chargé de faire cette oeuvre et pas un autre. — Attendons:

Ce qui me paraît plus sérieux, c'est ceci:

On désirerait que je ne gardasse de l'Oeuvre que la direction morale, et que la responsabilité devant le public reposât sur un Comité d'hommes chrétiens ou de femmes Chrétiennes qui accepteraient l'Oeuvre, et dont la secrétaire signerait les Comptes-rendus annuels que je pourrais faire.

Cela ne me semble pas impossible: nos amies de Besançon réunies en comité sous la présidence d'un prêtre sympathique à l'Oeuvre me semble assez facile à réaliser, mais je redoute les embarras résultant de cette combinaison, à moins que le Comité se déchargeât entièrement sur vous de l'administration des fonds, moyennant de simples redditions de compte tous les 3 ou tous les 6 mois. Cela ne m'empêcherait ni de traiter avec vous les diverses questions matérielles, ni de vous donner mon avis, ni de correspondre, comme je le fais, avec les amis de l'Oeuvre ~~et~~ ni de recevoir leurs dons que je vous ferais passer comme simple intermédiaire, ni de prêcher ~~ou~~ faire prêcher pour l'Oeuvre à l'occasion.



Spenceaux
Not

Le meilleur serait peut être un petit comité dont vous seriez la présidente et M^{lle} de S. Juan, par exemple, la secrétaire; ce serait vous et elle qui signeriez les pièces destinées à paraître en public

Enfin j'attends. Prions que Dieu nous éclaire, et nous aide. Je compte pouvoir vous donner ce soir à la fin de ma lettre la décision du Conseil.

Je passe à d'autres questions:

Vous ai-je dit que mon frère nous a obtenu 20 centimes par mètre de réduction sur la pièce de Marvejols- Combien devons-nous ainsi? - Mettez à part toutes les factures; je les réunirais à celles que j'ai, et plus tard, quand je les déposerai toutes aux archives.

Ne vous occupez pas de l'encadrement des tableaux, je m'en charge. Sachez seulement si nous pourrions trouver facilement du verre, sur les lieux, et du carton.

Il serait bon de fixer la vente de nos arbres au Dimanche 18 Novembre. ~~Prie~~ Faites marquer d'avance tous ceux qu'il faudra arracher du parc; priez ensuite M. le Curé de faire venir le garde forestier dont il m'avait parlé, qui nous les estimera un à un. Quand ce sera fait qu'on fasse afficher dans les (xxxx) (a) Communes environnantes que la Vente de ces arbres est fixée au 18, et alors nous concluerons la vente.

M. Berthoz nous demande, pour plus tard, l'intérêt à 5 % des 8,000 francs (que je viens de lui payer) pendant les 2 mois d'Août et de 7^{bre}. Il me promet un petit S. Dominique en biscuit, pour vous; mais ce sera sans doute peu de chose.

A la fin des Offices que dites-vous avant de vous retirer? Nous récitons d'assez longues prières, vous pourriez faire ceci: après le dernier ~~Dum~~ Deo gratias : la Prière : Fidelium animae per misericordiam Dei requiescant in pace (à voix un peu basse) - La Communauté répond : Amen.

Puis en inclination profonde, vous récitez toutes à voix basse le Pater pour les défunts.

(a) mot rayé illisible.



reçu pour...
not.

Puis vous mettant à genoux vous récitez toutes ensemble le Sub tuum que la Prieure a commencé seule.- Et c'est fini.

Quand vous serez toutes réunies avec nos enfants voici, à mon avis, l'Ordre de préséance :

Après notre dern^{re} postulante de chœur, les postulantes converses. puis ~~les~~ Réhabilitées : M^{me} Hestair; puis celles qui ne le sont pas encore pleinement, selon leur degré d'ancienneté dans la Maison : Jeanne, M^{le} Fortin. etc - jusqu'à ce que l'une d'elles soit admise aux réhabilitées par une cérémonie spéciale qui pourra être celle-ci :

Le Miserere, à genoux; le Magnificat debout, puis l'Evangile de St^e Madeleine, récitée sur notre enfant,

Qu'avez-vous fait pour Madame Morillon? Il me semble qu'on pourrait exiger d'elle 1000 fr; mais même à 800 elle peut être admise, à la condition que si elle tombe malade la pension sera augmentée. Je vous laisse libre de régler avec elle.

2 heures. - Dieu soit béni! L'affaire est jugée. On me permet de continuer ainsi. On désire seulement que je ne me laisse pas absorber par les soins de l'Oeuvre, comme le R.P. Hue, par exemple; or, vous savez que cela a toujours été ma pensée. On désire, en outre, que vis-à-vis du public je me dégage le plus possible, laissant l'Oeuvre, extérieurement, s'administrer elle-même, ou par les soins d'un comité. J'ai repoussé cette pensée d'un comité à cause des obstacles que cela pourrait vous créer; et rien n'empêche que vous même vous preniez en main toute l'administration, vis à vis du public, et que je ne garde, moi, que la direction morale et l'impulsion. On me permet de faire les compte-rendus que je jugerai utiles à l'Oeuvre, mais sans les signer (c'était mon intention); on désire que l'Oeuvre soit au plus tôt acceptée par M^{et} comme Oeuvre Diocésaine, mais on pense qu'elle le sera sans difficulté, (ce qui est) quand elle sera entièrement installée. On désire que l'Oeuvre puisse, moyennant quelques sermons de charité à l'occasion, se suffire elle-même par son travail. Pensez-vous pouvoir en arriver là? et quel est le résultat de ce mois d'Octobre à cet égard?

Voilà le résultat de mon petit entretien que je viens d'avoir avec le T.R.P. Provincial. Je



Spencer

vais maintenant faire lire le compte rendu au T.R.P. Souaillard, et aussitôt après je l'enverrai à l'impression; je suis assuré qu'il nous emmènera de nouvelles sympathies et de nouvelles aumônes. - Je fais aussi imprimer de petites cartes qui me serviront d'accusé de réception quand je reçois quelque chose. Cela m'épargnera le temps d'une lettre et 20 centimes.

Le T.R.P. Provincial m'avait demandé ~~ce-que~~ quelle part je pensais prendre à l'Oeuvre, et quelle part donner à ma province. Voici ci-inclus le résumé de ma réponse. (Vous me renverrez cette demi-feuille). Je viens de demander au T.R.P. Provincial, si on m'accordait cela - Oui, a-t-il répondu, mais en subordonnant chaque chose en particulier à l'appréciation de votre prier.

Tout est donc pour le mieux. Faites une communion d'actions de grâces.

Je compte être à Frasnes vers le 15 Novembre. Je passerai par Langres.

Faites faire au plus tôt le marchepied de l'autel et les formes au chœur, pour vous agenouiller.

Ne songez-vous pas à disposer quelque chose pour Salle à bain, près ~~de la~~ salle à four, par exemple. Cela me paraît nécessaire, et peut être même en avez-vous souffert déjà, car il me semble avoir compris qu'à Nancy vous en preniez souvent.

N'oubliez pas de remercier pour l'autel ^{M^{lle}} Marie Grand, Super^{re} des Dames de la Compassion, rue de la Charité, Langres. Dites leur que vous avez prié pour leur père infirme, M. l'Abbé Lorainrain

Que faites-vous le Dimanche? Vous employez vos temps libres chacune à vos petits travaux particuliers. C'est bien, mais j'aimerais qu'en outre de la lecture spirituelle, on employât quelque temps à une lecture commune, moins sérieuse, surtout nos enfants. C'est dans ce but que j'ai envoyé Fabiola et quelques autres. On pourrait lire alors les petits journaux; L'Année Dominicaine, La Guirlande de Marie, etc-

A propos recevez-vous Le Réparateur. Une personne vous y a abonnées, et je ne l'ai pas vu à Béthanie. C'est le journal des Bonnes Œuvres; j'aime que vous les connaissiez et que rien de bon et de bien ne



Signature

vous soit étranger; vous aurez soin de prier pour elles quelquefois.

J'aimerais aussi que le Dimanche ~~en~~ celles qui ont un peu de temps s'exerçassent à chanter, vers la fin de la récréation de midi par exemple. Vous pourriez chanter le Salve ce jour là, en attendant que vous le chantiez tous les jours.

Avez-vous l'usage de tirer, à la fin de chaque mois, un patron pour le mois suivant. Vous prenez les Saints et Saintes les plus remarquables du mois et chacune tire ~~le~~ à son tour; et ce jour-là, la communion lui est exceptionnellement permise.

Je vous apporterai un biblorhapte. D'ici là, faites un triage de vos lettres.

1^o Celles qui ne sont pas ~~beaux~~ utiles à garder. Détruisez-les.

2^o Celles qui doivent se garder quelque temps seulement. Mettez les en un lieu distinct.

3^o Celles que vous désirez garder définitivement; ce sont celles là qui seront mises au biblorhapte. Vous en ferez deux parts: 1^o celles qui concernent l'oeuvre 2^o celles qui vous concernent personnellement, les lettres intimes. Elles seront mises en deux cahiers séparés.

Les factures, je les réunirai à celles que j'ai.

Que lisez-vous le soir en ce moment au réfectoire?

N'oubliez pas de me donner la longueur et largeur de l'autel.

J'ai écrit à M^{me}. Le Page de faire traite sur moi, de sa facture.

Avez-vous songé à de l'étoffe pour châpes? et pour scapulaire de S^r converse ?

Dites à S. Anna que je lui apporterai des lettres du R.P. Mas.

Je crois que décidément nous ferons bien d'adopter pour la cérémonie de la prise d'habit celle



*Spécial pour
not.*

marquée au Processionnal que je vous ai apporté. C'est un peu simple, mais c'est tout fait; c'est fait par nos anciens pères et c'est ce que l'on fait chez nos Soeurs du Grand Ordre. ~~de nos~~ Ce sera ainsi, au moins, pour cette fois.

Dites moi si pour notre petite Chapelle il nous faut une chape et une écharpe pour la bénédiction J'ai vu à Paris, avec les ornements que j'ai achetés, une grande chape, et drap d'or à 100f; ailleurs une écharpe très convenable, de bon goût 28f

Il faudra aussi sans doute une étole de bénédiction?

M. le Curé se trompe. Ces ornements ne m'ont pas été donnés par faveur, mais le premier venu les aurait eus à ce prix; je me charge de lui en acheter, s'il en désire, et s'il y en a encore. Je crois que c'est de la vraie moire.

J'avais marqué ces ornements pour qu'on ne me les changeât pas, d'une croix au crayon sur la petite pièce de tulle brodé qui est au col de l'aube; avez-vous vu ces croix.

Combien faudra-t-il de damas pour rideaux? J'aurais presque envie d'en avoir pour tendre le fond de la notre et petite Chapelle, cela nous dispenserait de changer la tapisserie qui et cela nous servirait toujours. Qu'en pensez-vous?

M^{lle} Bick que j'ai vue ici et qui est retournée à Paris se charge de nous l'avoir à Paris, à bon compte.

Elle nous vend d'occasion une belle Vierge en composition elle me paraît bon marché pour sa matière et sa hauteur. Elle est de 25 ou 28f.- Elle nous en donnera une plus tard, mais un peu mutilée Elle nous donne une Madeleine qu'elle fera faire pour

Fixez-moi là dessus - (a)

Les Soeurs de Langres nous font 6 amicts et je crois autre chose: aube ou surplis peut être. (b)

(a) Note en marge en face le 2ème paragraphe.

(b) Note en marge en face le 3ème et le 4ème paragraphe.



Yvonne
let.

nous; et se charge de nous procurer le reste.

Elle mettra notre dentelle en loterie.

M^{me} de Foullon la refusée, parceque, dit-elle, l'Oeuvre peut en tirer bon parti. Elle ne m'a encore rien dit à votre sujet. Je n'y comprends rien. Ne lui écrivez pas; attendez.

Rien n'empêche que les Soeurs de Frasnes fassent partie de la Garde d'honneur, au contraire.

Je crois que vous ferez bien d'installer l'atelier désormais dans la salle où vous disiez l'office là, vous avez une cheminée, et 2 croisées au lieu d'une, autour desquelles vous pourrez vous ranger plus à l'aise.

Combien gagnait M^{lle} Alph. chez M^r Danglade et combien doit-elle donner chaque année à sa mère?

Et votre postulante de 50 ans. Est-ce sérieux? Dites lui ma prochaine arrivée, et prenez d'avance tous les renseignements nécessaires.

Je n'ai plus que le temps de vous bénir toutes. Je vous souhaite Notre Seigneur pour vous aider à devenir des saintes toutes, à quelque prix que ce soit. Je veux faire comme vous,

fr. M Jean-Joseph



efrain
not

+

Extrait d'une lettre écrite au T.R.P. Minjard,
le 8 Octobre 1866 en réponse à cette question de
sa lettre du 2 Octobre :

" Veuillez me dire, avec exactitude, ce
qui reste à faire pour votre Oeuvre, dans quelles
limites vous devez vous y engager, et jusqu'où vous
nous appartenez encore."

....." Je résume en ces quelques points,
ce que je crois nécessaire :

1: Avoir du temps à moi pour suffire à la
correspondance nombreuse.....etc

2: Avoir la permission de faire imprimer
le compte-rendu..... ce qui m'abrègera le travail et
me permettra de faire comme tous nos Père , de prê-
cher où et quand mes Supérieurs le jugeront à pro-
pos.

3: Peu il est probable que pend^t q.q. an-
nées, je serai obligé (a) d'imprimer tous les ans un
petit compte-rendu à nos bienf. et souscript.

3: Pouvoir, tous les deux mois environ,
aller passer quelques jours à Frasnes-le-Chateau, a-
fin de voir l'Oeuvre de mes yeux, résoudre les diffi-
cultés, etc....

Pend^t ce temps, je loge et prends mes re-
pas chez M le Curé, q. n. est dévoué, je, prêche le
Dimanche et confesse un peu, selon le désir de M. le
Curé. etc.

Ces absences devront, une ou deux fois l'an-
née, ~~durer de~~ durer de 10 à 12 jours pour les retraites
annuelles.

(a) lettres illisibles sous " obligé".



Spuyfauy
not

4: Je me propose, s'il n'y a pas d'inconvénient d'obtenir s'il est possible quelq. sermons de Charité pour l'oeuvre, à Paris ou ailleurs, ou même d'en prêcher moi-même, si l'occasion s'en présente, ainsi que me le conseille un Evêque, qui croit la chose indispensable, au moins durant les premières années.

Voilà, mon Très. Rév. Père, sauf omission, les seules permissions dont j'ai besoin, la seule part que j'entends prendre à l'Oeuvre. Je désire bien recevoir sur ces points une réponse précise, et, s'il est besoin, que le Conseil Provincial soit consulté; car je n'entends rien faire sans le plein assentiment de mes Supérieurs.

Je m'occupe en ce moment de préparer la Clôture..... Resterait la question de l'Aumônier.... ^{Qd} l'Aumônier sera trouvé, il me sera facile sans doute de mettre son nom en avant et de m'effacer le plus possible, devant le public; mais je devrai continuer à m'occuper de l'Oeuvre comme je le fais; à moins que Dieu ou mes Supérieurs ne m'envoient un homme sûr, aimant l'Oeuvre, en ayant vraiment l'esprit, et apte à la pousser dans sa voie. Dans ce cas, je ne sens tout prêt à disparaître .

Veuillez agréer, etc

jamais n'est-ce pas, tant que je serai là?— (a)

(a) Note en marge en face la dernière ligne du dernier paragraphe, d'une main étrangère (Mère Henri-Dominique?).



Spence
not